

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

**L' Espion Chinois: Ou, L'Envoye Secret De la Cour de
Pekin, Pour examiner l'Etat présent de l'Europe**

Traduit du Chinois

Goudar, Ange

A Cologne, 1764

Lettre LXXXVI. Le Même au Même, à Pékin.

urn:nbn:de:gbv:45:1-9423

teurs, licentieux, & athées, qui corrompent les peuples & avilissent les états ; c'est-à-dire qu'ils permettent les crimes de léze-Majesté au premier chef commis contre eux-mêmes.

L E T T R E LXXXVI.

Le Même au Même, à Pékin.

de Paris.

J E t'ai parlé dans une de mes précédentes des femmes qui passent leur vie en voïage, qu'on voit toujours en voiture, & qui doivent leur vertu à leurs cochers. Il en est d'une autre espèce ici, qui ne galopent pas tant, mais qui n'en sont pas moins distraites. On pourroit appeller celles-ci, les *dissipées sédentaires*. Leur oisiveté qui les tient toujours en haleine, empêche que l'amour n'ait de prise sur leurs cœurs. Elles n'ont précifément que le tems qu'il leur faut pour passer la vie à ne rien faire. Voici l'histoire d'un jour d'une de celles-ci.

La dame dont je t'envoie le journal, se leve tous les matins à neuf-heures. Dans l'instant son coëffeur qui a le mot du guêt, entre dans sa chambre, & se saisit de sa tête ; elle est sous son peigne jusques à

L 6

onze

onze-heures. Les cheveux en ordre, elle passe une heure à sa toilette pour finir son ajustement, & mettre la dernière main à ses charmes. Aussitôt le maître de musique paroît : la représentation dure une heure. Après le chant, vient la danse ; Mr. Rigaudon se présente ; il sort sa *pochette*, & fait faire un menuet à Madame, avec deux passe-pieds. Ce dernier exercice est d'une heure ; ce qui la conduit à celle du diner qui en dure deux. Au sortir de table, elle monte en carosse, va faire des visites, & se rend dans quelque assemblée où elle joue aux cartes jusques à six-heures, qu'elle paroît au spectacle : celui-ci la conduit à neuf heures. Alors elle se remet à table, où elle mange, chante, rit, & folâtre avec la compagnie jusques à minuit, qui est le tems ordinaire qu'elle se couche.

J'ai compassé la vie de cette dame, divisée par vingt-quatre-heures dans la journée, & je trouve que, si elle vit douze lustres, elle aura passé tout juste cinq-ans avec son perruquier, quatre-ans devant son miroir, trois-ans avec son maître de musique, autant avec son maître de danse, six-ans à jouer aux cartes, vingt-ans à table, & trente-ans au lit.

L E T.

L E T T R E LXXXVII.

Le Même au Même, à Pékin.

de Paris.

UN prince du sang roïal étant dernièrement à la chasse tua un sujet du Roi de France : on prétend que c'étoit seulement pour essaïer son fusil & en éprouver le canon : on enterra le sujet & le lendemain le prince rit beaucoup de cette aventure avec des seigneurs de la Cour à qui il la raconta. Le Roi la sut & n'en dit mot ; car il n'y a point de loix dans le roïaume pour empêcher que les grands n'ôtent la vie aux petits ; ou s'il y en a le despotisme des rangs empêche qu'elles ne soient observées ; ce qui est la même chose que si elles n'existoient pas.

Malheureux gouvernement, où le peuple n'a point de protecteur contre la violence & la tyrannie, & où le prince lui-même ne peut pas garantir le jour de ses sujets !

Je me félicite tous les jours d'être né dans une société, où ces inhumanités, & ces barbaries sont corrigées par la constitution. L'établissement de nos censeurs
nous